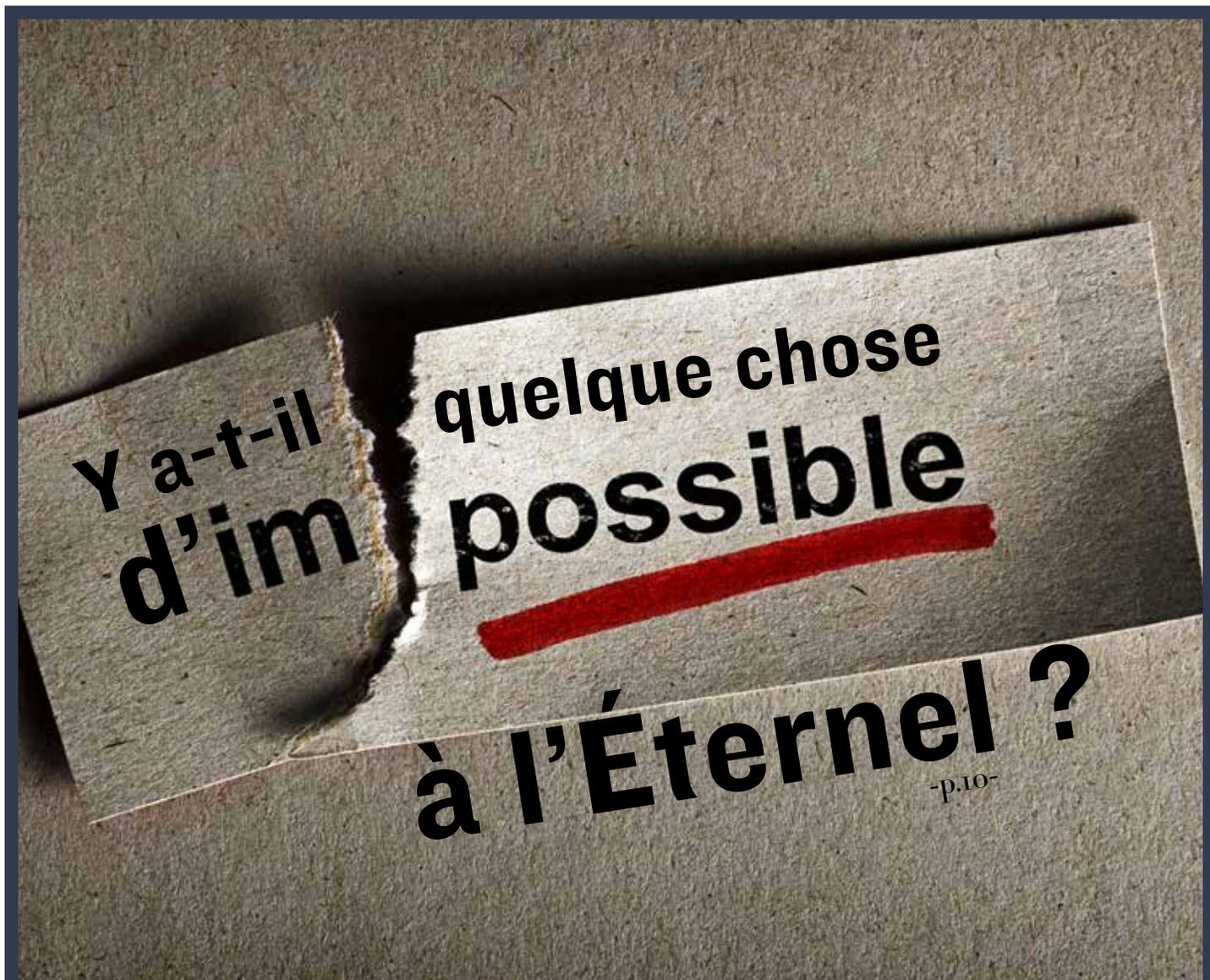


LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Avez-vous accepté
ces mensonges ? p.2

Les jeunes et le célibat :
une époque de préparation p.6

Avoir de la retenue p.12

Le défi d'Athènes p.14

Une époque de restauration p.20

Avez-vous accepté ces mensonges ?

GERALD WESTON

Quatre des grands débats de société à notre époque sont l'avortement, le mouvement LGBT, la légalisation du cannabis et la soi-disant « mort dans la dignité » – l'euthanasie. Peut-être vous demandez-vous pourquoi je mentionne ces problèmes, car nous en entendons déjà suffisamment parler. En réalité, si nous faisons un sondage anonyme parmi nos membres, particulièrement chez les adolescents, vous seriez surpris par les opinions de beaucoup sur ces sujets. Pourquoi ?

Nous sommes le produit du monde et de la culture qui nous entourent. Il est facile de comprendre ce principe, mais très souvent nous ne nous rendons pas compte de la puissance de cette influence lorsque nous sommes mis à l'épreuve. Les générations actuelles – des babyboomers à la « génération Z », en passant par la « génération Y » (aussi appelée les milléniaux) – vivent dans un monde où les valeurs traditionnelles et le politiquement *incorrect* sont présentés comme les pires maux. Peu de gens comprennent ou admettent combien les influences du monde affectent leurs pensées. C'est autant valable pour ceux qui sont membres de l'Église que pour ceux du dehors.

Nos enfants sont dangereusement immergés dans cet environnement détestable qui considère « le mal bien, et le bien mal » et ils manquent d'expérience pour bien saisir ce qu'il se passe autour d'eux. Le livre des Proverbes se trouve dans la Bible afin de « donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion » (Proverbes 1 :4). Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus mauvais que

ceux des générations précédentes. Cependant, en raison de leur manque d'expérience pour comparer et de sagesse pour discerner, ils se laissent emporter par des idées bien plus dangereuses que celles auxquelles les générations précédentes étaient exposées. C'est pourquoi il est essentiel que les parents soient proactifs. Ils doivent contrecarrer l'influence des amis, de l'école et des divertissements. Mais si les parents se retrouvent eux-mêmes absorbés par les valeurs

erronées de ce monde, comment pourront-ils enseigner à leurs enfants la différence entre le bien et le mal ?



Quels critères déterminent si une action est bonne ou mauvaise ? Est-ce le résultat d'un raisonnement humain ? D'un vote ? Les réponses à ces questions semblent évidentes, mais le sont-elles vraiment ?

Convaincus par la propagande ?

De nos jours, le politiquement correct vous impose de ne rien dire ou de ne rien faire qui puisse mettre quelqu'un mal à l'aise – sauf si cette personne adhère aux valeurs traditionnelles ou bibliques. Ces personnes peuvent alors être moquées, insultées, critiquées et ridiculisées sans retenue, y compris dans les milieux académiques et médiatiques. Le fait de croire

aux valeurs bibliques du bien et du mal est politiquement incorrect – donc inacceptable.

Notre nature nous pousse à vouloir être acceptés, à suivre le point de vue dominant ; peu de gens souhaitent naviguer à contre-courant et être différents. De plus, une campagne de propagande permanente nous propose de fausses valeurs et il est facile de succomber à ces raisonnements répétés à l’envi (2 Corinthiens 11 :3 ; 2 Pierre 2 :19).

La vision du monde partagée par les membres de l’Église de Dieu devrait être radicalement différente de celle des autres personnes qui nous entourent. Nous supposons que ceux qui s’asseyent dans la même salle que nous chaque sabbat partagent notre vision du monde. Mais ceux qui sont dans l’Église de Dieu depuis plusieurs décennies se souviennent probablement du choc qu’ils ont ressenti lorsqu’ils ont vu à quelle vitesse certains membres ont abandonné la vérité pour retourner dans le monde, lorsque des hérésies furent introduites dans notre ancienne organisation. L’apôtre Pierre les compara à des chiens qui retournent à leur vomi et des truies qui se vautrent dans leur borbier après avoir été lavées (2 Pierre 2 :22).

Comment cela peut-il se produire ? N’ont-ils jamais été convaincus de la vérité ? Étaient-ils secrètement irrités contre la loi de Dieu ? L’observance des Fêtes bibliques leur déplaisait-elle ? Étaient-ils en désaccord avec la dîme ? N’avaient-ils jamais vraiment abandonné la doctrine de la Trinité inspirée par des philosophes grecs païens ? Pendant et après la rébellion au milieu des années 1990, beaucoup de membres dirent qu’ils n’étaient pas d’accord avec les doctrines de l’Église sur ces sujets et beaucoup d’autres. Que se passa-t-il ? À bien des égards, la réponse se trouve dans Romains 8 :7 : « Car l’affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu’elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu’elle ne le peut même pas. »

Toute l’Histoire relatant le travail de Dieu avec l’humanité montre avec quelle rapidité les gens retournent dans le monde qui les entoure. Israël abandonna la véritable adoration de Dieu à de nombreuses reprises en mélangeant des pratiques païennes avec les voies divines. À son époque, Élie mit le peuple au pied du mur : « Jusqu’à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si l’Éternel est Dieu, allez après lui ; si c’est Baal, allez après lui ! » (1 Rois 18 :21).

Le désir de vivre dans deux mondes différents en même temps est une grande tentation. Le comportement de certains membres qui ont grandi dans l’Église de Dieu me rappelle parfois une série télévisée diffusée dans les années 1950 et intitulée « J’ai mené trois vies⁽¹⁾ ». Le scénario était basé sur l’histoire réelle d’Herbert Philbrick. Ses amis et sa famille ne voyaient en lui que son rôle de mari, de père et d’employé de bureau, pourtant il avait deux autres vies. Il travaillait comme espion communiste, *mais* en réalité il faisait partie du contre-espionnage américain pour le compte du FBI et il travaillait *contre* le communisme. Il était constamment sur ses gardes afin de protéger sa crédibilité de part et d’autre. Imaginez le stress que cela devait créer !

De la même manière, certains de nos membres et adolescents vivent trois vies. Une première vie avec leurs amis et leurs proches. Une deuxième vie au cours du sabbat – en côtoyant le ministère et d’autres membres qu’ils perçoivent comme des personnes solides dans l’Église. Puis une troisième vie, loin de l’Église, avec des connaissances qui sont imprégnées de la culture de ce monde. Avant leur baptême, beaucoup de jeunes mentionnent qu’ils avaient un pied dans le monde et un pied dans l’Église. Ils désiraient faire partie du monde, mais ils gardaient un orteil dans l’Église au cas où...

Le but de cet article n’est pas seulement de parler des jeunes, mais de tous les membres et des choses auxquelles nous nous accrochons parfois dans notre entêtement. Quelles sont les choses que vous ne souhaitez pas abandonner ? Êtes-vous en désaccord avec notre position concernant le cannabis ? Apparemment, c’est le cas de certains. Pensez-vous que le droit de « mourir dans la dignité » est acceptable, même si un des Dix Commandements nous ordonne : « Tu ne tueras point » ? Qu’en est-il de l’avortement ? Et croyez-vous secrètement que Dieu a créé les homosexuels et les lesbiennes « comme ils/elles sont », en plaçant des hommes dans un corps de femme et vice-versa ? Ou bien croyez-vous à la Bible lorsqu’elle déclare que ces abominations résultent des choix faits par les gens (Lévitique 18 :22 ; Romains 1 :18-32) ?

Le cannabis est un sujet intéressant. Malgré toutes les preuves montrant le contraire, beaucoup de gens

1. *I Led Three Lives*

continuent de croire que c'est inoffensif, voire bénéfique. Notez bien : nous ne nions pas le fait qu'il existe des propriétés médicinales dans certaines molécules de cette plante, mais les bénéfices médicaux ne proviennent pas de son ingrédient hallucinogène, le THC. Certains disent pourtant : « Mais c'est une substance naturelle ! Et désormais, c'est légal ! » Le cyanure et le tabac sont aussi des substances naturelles ! N'est-il pas bizarre qu'à l'époque de la guerre anti-tabac, il y ait dans le même temps un mouvement poussant à remplir vos poumons avec un autre type de fumée ?

Laissez-moi être très clair à ce sujet. Nous n'hésiterons jamais à proclamer la vérité, dans le monde comme dans l'Église !

Le cannabis récréatif est une chose du monde ! Cela tombe dans la catégorie de « la convoitise de la chair » et Dieu nous ordonne, par l'intermédiaire de l'apôtre Jean, de ne pas aimer le monde (1 Jean 2:15-17). Toutes les discussions autour du « cannabis médical » sont un écran de fumée pour légaliser une substance que les gens utilisent en raison de l'euphorie qu'elle procure. Certains d'entre nous manqueraient-ils de discernement au point de ne pas reconnaître cela (Éphésiens 2:2-3 ; 6:12 ; 2 Corinthiens 10:5) ?

Notre brochure *Cannabis : ce qu'on vous cache* vous présente les preuves. Mais si certains veulent à tout prix consommer du cannabis, même cette excellente brochure n'arrivera pas à les convaincre, pas plus que les exemples cités montrant combien le cannabis a brisé des couples, détruit des vies et conduit certains consommateurs vers d'autres drogues aux conséquences désastreuses. Comme nous l'apprend Jérémie, le problème est que même les faits ne les feront pas changer d'avis : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9).

Lorsque les gens pensent que le monde est en avance sur Dieu et sur la façon dont Il dirige Son Église, quelque chose ne va pas dans leur mode de pensée. **Seuls Dieu et Ses lois révèlent ce qu'est un bon comportement.** Ce sont les seules règles qui comptent lorsque nous discutons du bien et du mal.

Pourquoi la loi existe-t-elle ?

Jésus résuma la loi en deux phrases : Tu aimeras Dieu de tout ton cœur et tu aimeras ton prochain comme toi-même (Matthieu 22:37-39). Ces deux instructions

proviennent de l'Ancien Testament (Deutéronome 6:5 ; Lévitique 19:9-18). Cela nous montre que l'amour est la fondation de la loi divine. Nous comprenons que l'amour consiste à se préoccuper des autres. C'est une autre façon de dire que nous devons traiter les autres avec le même soin et le même intérêt que nous voudrions que les autres aient à notre égard (Matthieu 7:12). Cela ne signifie pas que nous devons être d'accord, accepter, tolérer, soutenir ou encourager n'importe quel comportement.

De nos jours, le monde voudrait que nous soyons d'accord avec la communauté LGBTQ. Si Jean veut devenir Jeanne, le monde s'attend à ce que nous l'encourageons à le faire. « Mais », comme l'explique Dr Paul McHugh, professeur émérite de psychiatrie à l'Université Johns Hopkins, « les législateurs et les médias ne rendent pas service au public ni aux transgenres en considérant leurs troubles comme un droit devant être défendu, au lieu d'un trouble mental qui mérite d'être compris, traité et prévenu. Ce sentiment intense d'être un transgenre constitue un trouble mental à deux égards. D'une part, l'idée d'une mauvaise attribution du sexe est une erreur – cela ne correspond pas à la réalité physique. D'autre part, cela peut conduire à des issues psychologiques catastrophiques » (« La chirurgie transgenre n'est pas la solution⁽²⁾ », *Wall Street Journal*, 12 juin 2014).

Dr McHugh ne fixe pas une règle établissant le bien et le mal, mais son commentaire démontre que certaines voix compétentes (il n'est pas le seul) s'accordent avec les Écritures à ce sujet. Comme il l'expliqua dans cette tribune, la confusion des genres est une forme de dysphorie liée à la perception corporelle, un état de mécontentement avec son propre corps. Un autre exemple de dysphorie se retrouve chez les personnes anorexiques ou boulimiques qui pensent être grosses, alors qu'en fait elles sont dangereusement en sous-poids ou en malnutrition. Les encourager dans leur trouble serait presque criminel, alors pourquoi encourageons-nous un individu qui renie la réalité concernant sa sexualité ? Comme Dr McHugh l'a écrit, nous « ne [rendons] pas service au public ni aux transgenres ».

Dr McHugh explique que l'hôpital Johns Hopkins fut le premier aux États-Unis à effectuer une chirurgie

2. *Transgender Surgery Isn't the Solution*

de changement de sexe, avant d'arrêter une dizaine d'années plus tard, au milieu de la décennie 1970. Une étude publiée en 2011 par l'institut Karolinska, en Suède, va dans le sens de cette décision. Comme McHugh l'a expliqué : « L'étude révélait que 10 années après leur chirurgie, les transgenres commencent à souffrir de difficultés mentales accrues. Encore plus choquant, leur taux de mortalité est presque 20 fois plus élevé que dans la population non-transgenre comparable » (*ibid.*). Au lieu de redéfinir le bien et le mal, ces faits renforcent la vérité établie par notre Créateur.

La confusion sexuelle n'est pas nouvelle. Les paroles suivantes furent écrites il y a plus de 3400 ans : « Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination » (Lévitique 18 :22). Nous voyons aussi qu'il y a environ 2000 ans, des femmes agissaient comme des hommes et des hommes comme des femmes – des lesbiennes et des homosexuels (Romains 1 :21-22, 24, 26-28). Dieu condamne non seulement ces comportements, mais aussi les personnes qui « approuvent ceux qui les font » (Romains 1 :32).

De la même manière qu'avec la confusion sexuelle, de nombreux problèmes psychologiques surviennent lorsque nous mettons fin à la vie d'un individu. Les articles sur l'avortement publiés dans le *Monde de Demain* et l'émission télévisée « De petits doigts et de petits orteils » nous donnent des preuves exhaustives montrant les regrets sérieux et véritables, parfois des années plus tard, de beaucoup de ceux qui ont mis fin à la vie des êtres les plus vulnérables. Dieu comprend les conséquences naturelles liées à la destruction de la vie dans le ventre de la mère (Exode 21 :22-25).

Le droit à « mourir dans la dignité » – l'euthanasie – peut sembler miséricordieux, mais le fait d'enlever délibérément une vie, ou d'assister le suicide d'une personne âgée, déprimée ou en phase terminale, ignore complètement le sixième commandement (Exode 20 :13) et ne prend pas en compte l'ultime destinée prévue par Dieu pour l'humanité. Dieu ne nous demande pas de prolonger artificiellement la vie et il n'y a rien

de mal avec les soins palliatifs, mais nous comprenons dans le même temps que la souffrance humaine a un objectif (Romains 8 :16-18). Même le Christ a souffert dans cette vie (Hébreux 5 :8). Nous ne devrions ni enlever la vie des plus petits d'entre nous, ni raccourcir artificiellement la vie des plus âgés, peu importe la logique humaine. Oui, la souffrance physique peut accompagner la mort, mais lorsque Dieu nous dit de ne pas faire quelque chose, nous ne devrions pas argumenter au sujet de Son commandement. Il sait ce qu'il y a de mieux sur le long terme.

Vivre dans la lumière

Pourquoi est-il juste d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain ? La réponse se trouve dans la différence entre la lumière et les ténèbres. Les commandements nous éclairent. Ils nous donnent la compréhension (Ésaïe 8 :19-20). Les esprits démoniaques n'apportent pas la lumière – pas plus que les raisonnements humains, sauf si ces derniers sont conformes à la parole de Dieu. La source de cette lumière est Dieu et Jésus-Christ (Jean 1 :1-9). Nous voyons le lien entre la lumière de la loi et sa source dans 1 Jean 1 :5-8.

Autrement dit, la *nature divine* détermine ce qui est bon et ce qui est mauvais. Les préceptes de Dieu ne sont en fait que des descriptions de *Sa nature*. Les lois de Dieu découlent de Son caractère saint et juste. En d'autres termes, nous apprenons qui est Dieu à travers Sa loi. Sa loi nous enseigne quel est Son système de valeurs. *Dieu est amour* et Sa loi nous enseigne la définition de cet amour.

Le monde est rempli de haine, souvent déguisé en amour. Nous avons de nombreux avertissements contre les séductions du monde : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8) et « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :2).

La vérité est une possession bien trop précieuse pour l'échanger contre des mensonges ! ☐

Les jeunes et le célibat : une époque de préparation

SCOTT WINNAIL

Le célibat est une période unique dans la vie, avec ses défis et ses opportunités. Le fait d'être jeune et célibataire peut être enthousiasmant ! Généralement, les jeunes célibataires ont plus de temps libre, d'énergie, d'argent à dépenser et de flexibilité que plus tard dans la vie. Cependant, cette période unique peut facilement être dilapidée.

L’apôtre Paul donna un conseil intemporel à l’Église de Dieu d’Éphèse : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais » (Éphésiens 5 :15-16). Paul encouragea les frères et sœurs à *examiner sérieusement* leur vie et leur avenir, afin d’*optimiser* le temps qu’ils ont la bénédiction de recevoir. De la même manière, Jésus-Christ fit remarquer : « Il faut que je fasse, tandis qu’il est jour, les œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler » (Jean 9 :4). Le Christ savait que Son ministère terrestre serait de courte durée et Il s’y impliqua au maximum afin d’optimiser cette opportunité tant qu’Il pouvait le faire !

Qu’en est-il de vous ? Ceux qui traversent leur période de « célibat » doivent avoir la même détermination. Apprendre à être heureux pendant cette époque est essentiel (Philippiens 4 :11 ; 1 Timothée 6 :8), mais il est tout aussi important d’*utiliser ce temps* pour préparer les étapes suivantes de la vie !

En 1997, l’auteur Joshua Harris a publié un livre intitulé *J’ai arrêté les fréquentations*⁽¹⁾. Bien que nous ne soyons pas d’accord avec tout ce qu’il a écrit, il fit une observation intéressante concernant la période du célibat pendant la jeunesse (page 170) :

« Examinez un instant votre attitude actuelle. Êtes-vous tellement en train de rêver au

mariage que vous en négligez votre responsabilité actuelle en tant que fils, fille, frère, sœur ou ami ? Ou bien rachetez-vous le temps, en accomplissant ces responsabilités que Dieu vous a données aujourd’hui ?

« Nous ne pouvons pas ignorer nos responsabilités actuelles et espérer acquérir par magie la force de caractère et la vertu qui feront de nous un bon mari ou une bonne épouse. Si nous ne sommes pas fidèles et que nous ne grandissons pas dans les relations que nous avons maintenant, nous ne serons pas prêts à poursuivre plus tard la fidélité et la croissance dans le mariage. »

La plupart d’entre nous voudrions que Dieu nous donne « la main de *Sa* fille » pour épouse, ou « la main de *Son* fils » pour mari. Mais que sommes-nous prêts à faire pour nous rendre dignes d’un tel don ? Nous préparons-nous correctement afin que Dieu ait le plaisir de nous donner en mariage un de Ses fils ou une de Ses filles ?

Cet article se focalise sur la période du célibat pendant les jeunes années. Cependant, nous verrons de nombreux principes qui peuvent s’appliquer aux célibataires de tous âges. La clé est d’utiliser la période du célibat pour se préparer aux époques suivantes de la vie. Ceux qui arrivent à le faire se placeront eux-mêmes dans une situation leur permettant d’être bénis avec un avenir abondant ! Voyons quelques domaines de préparation sur lesquels les jeunes célibataires devraient se focaliser.

1. *I Kissed Dating Goodbye*

Se préparer spirituellement

Combien de jeunes célibataires sont impatients de se marier et de connaître la bénédiction d'avoir des enfants ? Les maris, les femmes, les pères et les mères ont des rôles spirituels importants ! Cependant, il est impossible de devenir un dirigeant spirituel sans aucune préparation. Dieu appelle les hommes à être les dirigeants spirituels de leur famille et Il attend non seulement des femmes qu'elles soient le « fer » spirituel qui permet d'aiguiser leur mari (Proverbes 27 :17), mais aussi qu'elles guident spirituellement leurs enfants.

La croissance spirituelle pendant la période de célibat implique de « calculer la dépense » (Luc 14 :28) et d'évaluer les objectifs à atteindre dans un an, dans cinq ans et même dans dix ans. L'étape suivante est d'évaluer les actions à entreprendre pour atteindre ces buts. Plus tôt une solide fondation sera posée, plus il sera possible d'atteindre ensuite ses objectifs dans la vie – pas seulement le fait pour un homme de subvenir aux besoins de sa famille, mais des choses encore plus importantes comme l'objectif de construire un mariage et une famille solide, ainsi que l'objectif d'atteindre finalement le Royaume de Dieu. Se focaliser sur sa carrière, son mariage et sa famille, *sans* se focaliser sur le fait de développer une relation intime avec Dieu et Jésus-Christ revient à « mettre la charrue avant les bœufs » – cela consiste à prendre les priorités à l'envers. Il faut prendre du temps pour nous *préparer* à nos futurs **rôles spirituels** de mari ou de femme, de père ou de mère, *avant* même que nous soyons engagés dans ces rôles. Dire « Oui » au moment du mariage peut placer un individu dans un rôle de dirigeant spirituel au sein de sa famille, mais cela n'en fait pas automatiquement un bon dirigeant spirituel. Ces rôles nécessitent de s'y être préparés et le célibat est la période idéale pour cela !

Comment les célibataires devraient-ils se préparer pour leurs rôles et leurs responsabilités à venir ? Ils devraient utiliser régulièrement les outils spirituels, afin que cela devienne une habitude. La **prière** chez les célibataires devrait être bien plus qu'une activité « chaque matin » ou « chaque soir », mais un aspect à part entière de leur vie quotidienne. Nous devrions chercher à **étudier la Bible chaque jour** de façon significative – pas simplement lire « un proverbe par jour ». (C'est une excellente chose par ailleurs, mais c'est insuffisant pour procurer une véritable

croissance spirituelle.) Il est utile de passer davantage de temps, peut-être pendant le sabbat ou les jeûnes, pour étudier plus en profondeur différents sujets bibliques et d'autres relatifs à la vie chrétienne. L'étude régulière des publications de l'Église et le fait de réécouter les sermons peut apporter une plus grande profondeur spirituelle qui est essentielle pour devenir un dirigeant spirituel dans sa famille et au travail. Les célibataires ont tout intérêt à apprendre à **méditer** sur le mode de vie et les principes divins. Contrairement à la « méditation » orientale consistant à « faire le vide » dans son esprit, la méditation biblique consiste à réfléchir intensivement aux choses que nous avons lues et apprises. Ces périodes de méditation peuvent aussi être utilisées pour planifier l'avenir. Les célibataires grandiront en apprenant à utiliser l'outil du **jeûne régulier** pour s'approcher de Dieu, devenir plus humbles et permettre au Christ de vivre pleinement Sa vie en eux (Galates 2 :20). L'expérience a montré à l'Église que ces quatre outils sont des aides essentielles et puissantes pour la croissance spirituelle.

En rachetant spirituellement le temps, les célibataires commencent à poser une fondation pour une préparation réussie dans tous les autres aspects de la vie.

Se préparer professionnellement et développer des compétences

Parallèlement à la préparation spirituelle, les jeunes célibataires devraient aussi utiliser cette époque pour préparer une carrière et un emploi, ou pour développer des compétences qui leur serviront à l'avenir. De nos jours, beaucoup trop de jeunes perdent leur temps en se focalisant sur des divertissements et des choses futiles. Malheureusement, cela conduit souvent à la frustration lorsque ces personnes atteignent la trentaine et qu'elles n'ont pas accompli grand-chose.

Dans sa sagesse, le roi Salomon exhorta son fils : « Prépare ton ouvrage au dehors, et mets en état ton champ, et après, bâtis ta maison » (Proverbes 24 :27, *Darby*). Dieu a conçu le mariage et la famille comme une bénédiction pour les hommes et les femmes. Cependant, Il nous ordonne aussi de faire notre part afin de nous préparer pour ces bénédictions *avant* que nous les recevions. Salomon tira également une leçon des fourmis, en constatant que nous devons travailler dur pendant l'époque de la vie où nous nous trouvons, afin d'être bien préparés pour la saison suivante

(Proverbes 6 :6-8). Comment les jeunes célibataires peuvent-ils préparer leur carrière et leur travail ? Voici quelques idées :

- **Étudiez pour acquérir une qualification et une éducation dès maintenant !** Une personne sage développe l'éthique du travail *tôt dans la vie* afin d'être dans la meilleure position possible pour l'avenir. Remettre à plus tard une qualification ou une éducation apportera toujours un stress plus important au sein d'un mariage et d'une famille. Préparez-vous pour l'avenir alors que vous êtes encore jeune ! Les hommes ne devraient pas oublier qu'un salaire suffisant pour subvenir aux besoins d'un célibataire ne sera souvent plus suffisant pour subvenir aux besoins supplémentaires d'une épouse et d'une famille.
- **Messieurs : préparez-vous pour un emploi qui subviendra aux besoins d'une épouse et d'une famille.** Lorsque les célibataires actuels se marieront et auront des enfants en âge d'aller à l'école, les établissements publics seront peut-être tellement corrompus que les véritables chrétiens ne voudront pas y envoyer leurs enfants (*les enfants de Dieu*). Les hommes devraient se préparer à un emploi qui leur permettra de subvenir aux besoins de leur famille, afin que leur épouse puisse rester à la maison (Tite 2 :5) et s'occuper de leurs enfants.
- **Mesdemoiselles : développez les compétences dont vous aurez besoin, à la fois avant et après le mariage.** Envisagez non seulement une qualification qui vous permette d'obtenir un emploi maintenant, mais aussi qui vous aide à vous préparer à votre futur rôle d'épouse et de mère – diriger votre maison, mais aussi prendre soin et s'occuper de l'éducation de vos futurs enfants.
- **Cherchez des emplois et des carrières qui soient compatibles avec le mode de vie divin.** Tous les emplois et les perspectives professionnelles ne reflètent pas les principes du Royaume de Dieu.
- **Effectuez des tests d'aptitude en ligne** (beaucoup sont disponibles gratuitement) et utilisez-les pour vous aider à déterminer quels sont vos points forts et quels types d'emploi vous devriez considérer.

Une formation professionnelle réfléchie et ciblée est très importante et elle devrait commencer le plus tôt possible. Plus elle est repoussée, moins les célibataires seront prêts pour l'époque suivante de leur vie. Souvenez-vous aussi qu'il n'est jamais trop tard pour approfondir une qualification ou une éducation.

Se préparer aux rôles de mari ou d'épouse

Jusqu'à présent, nous avons vu deux façons de se préparer à l'époque à venir du mariage et de la famille. Que dire au sujet de la préparation pour les rôles même de mari ou d'épouse ? Le célibat est une période cruciale pour se préparer à ces rôles. Les célibataires devraient développer les traits de caractère qui sont essentiels pour un bon mariage. Voici quelques actions qui peuvent être entreprises afin de vous aider à vous préparer spirituellement pour le mariage :

- **Produisez du bon fruit.** Relisez Galates 5 :19-23, puis examinez-vous à la lumière des « œuvres de la chair » et du « fruit de l'Esprit divin ». Les véritables disciples devraient s'efforcer de rejeter les œuvres de la chair et de produire davantage du fruit de l'Esprit divin. Plus nous apportons de traits de caractère divins dans notre mariage et notre famille, plus ces derniers seront heureux et épanouissants pour nous-mêmes et pour ceux que nous aimons.
- **Devenez plus humbles et enseignables.** Le livre des Proverbes est rempli d'exhortations appelant à chercher conseil. Les personnes humbles et enseignables reconnaissent leurs propres limitations ; elles cherchent conseil auprès de ceux qui ont déjà atteint leurs objectifs et les qualités qu'ils souhaitent eux-mêmes développer.
- **Établissez de bonnes habitudes.** Comme nous l'avons déjà mentionné, la prière régulière, l'étude de la Bible, la méditation et le jeûne devraient devenir des habitudes. Afin de devenir le bon mari ou la bonne épouse que nous espérons être, ces outils spirituels sont un atout essentiel à développer.
- **Apprenez à communiquer.** Une mauvaise communication est une des plus grandes causes de frustration et d'échec dans le mariage. Apprendre

à bien *écouter* et à communiquer clairement est essentiel pour un mariage réussi. Les célibataires devraient apprendre à bien communiquer afin de pouvoir *implémenter* cette qualité dans leur couple et leur famille.

En plus de ces actions au niveau spirituel, les célibataires devraient prendre le temps de *s'instruire* au sujet de leurs futurs rôles ! Les Proverbes nous rappellent que la sagesse se trouve autour de nous *si* nous faisons l'effort de la chercher (Proverbes 1 :20). Nous savons aussi que les personnes sages voient venir le mal et elles se cachent – elles apprennent à l'éviter (Proverbes 22 :3). L'étude du mariage et de la famille, et le fait d'apprendre comment s'y préparer, nous aidera à réussir et nous serons finalement bénis en entrant dans cette période de la vie. Voici quelques suggestions pour vous aider à vous préparer au mariage et aux rôles de mari ou de femme :

- **Lisez et étudiez *Le plan divin pour un mariage heureux*.** Cette brochure recense rapidement les actions essentielles qu'un mari et une femme doivent entreprendre pour rendre leur mariage heureux et centré sur Dieu.
- **Lisez et révisez les articles et les sermons de l'Église** à l'attention des maris et des femmes.
- **Interrogez les « spécialistes » dans votre congrégation.** Allez vers des maris et des épouses de votre congrégation locale qui sont des exemples d'hommes et de femmes selon Dieu. Demandez-leur des conseils pour vous préparer à être un bon mari ou une bonne épouse, y compris ce que vous pouvez faire dès maintenant !
- **Lisez des livres utiles.** Bien entendu, la Bible est un livre *formidable* qui renferme à la fois des conseils et des exemples sur les fréquentations et le mariage selon Dieu. Beaucoup de gens ont également tiré profit de la lecture de livres tels que *Elle et Lui : Comblar les besoins de chacun pour une relation durable* écrit par Willard Harley. Vous pouvez aussi demander aux ministres dans votre région quels livres ou ressources ils pourraient vous recommander.

Bien que nous cherchions toujours à nous améliorer, même après le mariage, nous devrions nous impliquer dans la préparation aux rôles de mari ou d'épouse *avant* le mariage. Cela montre aussi à Dieu que vous travaillez afin d'être *prêt(e)* à recevoir la main d'un de Ses enfants.

Se préparer aux rôles de père et mère

Tout comme les jeunes célibataires devraient commencer à développer avant le mariage les traits de caractère d'un mari ou d'une femme selon Dieu, ils devraient aussi développer les caractéristiques dont ils auront besoin en tant que parents. Lorsque nous comprenons que le rôle des parents est d'élever les propres enfants de Dieu (Malachie 2 :15), ce niveau de responsabilité prend une tout autre dimension.

Ceux qui font preuve de sagesse prennent le temps d'*étudier* les façons de répondre (Proverbes 15 :28) et de réagir dans des situations prévisibles qui ne manqueront pas de surgir. Voici des recommandations pour aider les célibataires à se préparer aux rôles très importants de père et de mère :

- **Lisez la brochure *Principes éternels pour l'éducation des enfants*.** Un des principes essentiels dans cette brochure est de « créer une culture familiale centrée sur Dieu ». Les célibataires peuvent commencer à s'y préparer longtemps avant le mariage !
- **Lisez les publications de l'Église et écoutez les sermons** adressés aux parents, ainsi que ceux concernant les rôles de père et de mère.
- **Interrogez les « spécialistes » dans votre congrégation** et demandez-leur des conseils sur la façon dont vous devez vous préparer *dès maintenant* à devenir un bon parent.
- **Lisez des livres utiles.** Encore une fois, bien que ces livres soient imparfaits, ils contiennent de nombreux conseils utiles – par exemple les ouvrages de James Dobson comme *Apprendre à se comprendre et Tu seras un homme mon fils* (éditions La Maison de la Bible). Demandez à votre pasteur ou aux ministres locaux quels livres ils pourraient vous recommander.

JEUNES ET CÉLIBAT SUITE À LA PAGE 19

Y a-t-il quelque chose d'impossible à l'Éternel ?

DONALD ROACH

Dieu est-Il limité ? Il déclare : « Ouvre ta bouche, et je la remplirai » (Psaume 81 :11). Le faisons-nous ? Bien entendu, nous devons faire notre part, mais Dieu peut nous montrer ce que nous devons faire et comment nous pouvons le faire. À quel point Dieu est-Il réel pour vous et moi ? Répondons à la question : « Y a-t-il quelque chose d'impossible à l'Éternel ? » La Bible déclare que « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 :17).

Commençons avec l'exemple de Sara qui enfanta à l'âge de 90 ans. Lorsque l'Éternel apparut à Abraham à Mamré, ce dernier « leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre [...] Alors ils [le Christ et deux anges] lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants » (Genèse 18 :2, 9-11). Souvenez-vous qu'elle avait 89 ans. « Et Sara rit en elle-même, en disant : Quand je suis vieille, aurais-je ce plaisir ! mon seigneur aussi est vieux. Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterais, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? À l'époque fixée je reviendrai vers toi, dans un an, et Sara aura un fils » (versets 12-14, *Ostervald*).

Y a-t-il quelque chose d'impossible à l'Éternel ? Vous seul pouvez répondre à cette question en ce qui concerne votre vie. Le Christ dit qu'Il agira envers vous en fonction de *votre* foi, pas celle de vos parents ou de vos enfants : « Qu'il vous soit fait selon votre foi » (Matthieu 9 :29). Quelle est l'autre définition biblique du péché ? « *Tout ce que l'on ne fait pas avec foi, est un péché* » (Romains 14 :23, *Ostervald*). Sara avait 90 ans lorsqu'elle enfanta un fils ! « *Y a-t-il quelque chose d'impossible à l'Éternel ?* »

Pierre marcha sur l'eau

Voyons une autre situation qui *n'était pas censée arriver* ! « Aussitôt après, [Jésus] obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul. La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire » (Matthieu 14 :22-24). Combien de fois dans la vie notre « barque » a-t-elle été battue par les flots ? Comment réagissons-nous ? Perdons-nous notre sang-froid ? Paniquons-nous ? Sautons-nous par-dessus bord ? Nous disons-nous : « Moi je m'en vais » ?

« À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris » (versets 25-26). Imaginez douze adultes, y compris Pierre, criant d'effroi comme des enfants ! Qu'est-ce que nous pouvons être lâches en tant qu'êtres humains. Dieu appelle vraiment les faibles de ce monde (1 Corinthiens 1 :26-29). Nous devons toujours reconnaître la part de Dieu dans nos forces, nos talents et nos réalisations.

« Jésus leur dit aussitôt : *Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !* » (Matthieu 14 :27). Quel conseil donner dans une situation de vie ou de mort ? Jésus dit à Ses disciples d'être rassurés et confiants. Le monde est rempli de gens malheureux qui trouvent la vie ennuyeuse. Mais Jésus ne veut pas que nous vivions ainsi. Il est venu apporter une vie abondante (Jean 10 :10). La joie de l'Éternel est notre *force* (Néhémie 8 :10). Dieu

veut que nous soyons joyeux. La joie fait partie du fruit du Saint-Esprit (Galates 5 :22). L'apôtre Paul rappela aussi que nous devons *toujours* nous réjouir (1 Thessaloniens 5 :16). Dieu ne veut pas que nous soyons peureux, même en Sa présence sainte, parfaite et juste. Pardessus tout, Dieu est amour (1 Jean 4 :8, 16). Les lâches et les peureux n'entreront pas dans le Royaume de Dieu (Apocalypse 21 :8). Nous devons remplacer notre peur par la crainte de l'Éternel, qui consiste à avoir une vénération, une admiration et un profond respect pour Dieu.

« Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus » (Matthieu 14 :28-29). Cela n'était pas censé se produire. Y a-t-il quelque chose d'impossible à l'Éternel ? « Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! » (verset 30). Pierre avait détourné son esprit de Dieu. Il commençait à avoir les yeux fixés sur ce qui l'entourait et non sur Dieu. C'est également ce qui nous « fait couler », lorsque nous détournons nos pensées du grand Dieu et de Sa puissance suprême. Mais Pierre savait où trouver de l'aide et il s'adressa à Jésus. *Implorez-vous* parfois à l'aide comme Pierre ? Ou préférez-vous serrer les dents et endurer en silence ? Jouez-vous les durs ? Même Jésus *implora* pour recevoir de l'aide (Hébreux 5 :7). L'époque à laquelle nous vivons est très difficile. *Aucun d'entre nous* ne se promènera tranquillement jusqu'au Royaume de Dieu. Nous y entrerons seulement après avoir traversé de nombreuses tribulations (Actes 14 :21-22) ! Nous *devons* nous confier en Dieu.

Jésus peut-Il vraiment nous aider, même face à la mort ? « Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14 :31). Lorsque nous détournons les yeux de Dieu, le doute nous envahit. Nous nous reposons sur nous-mêmes, sur les autres, sur notre environnement, mais l'aide vient de Dieu, pas d'ici-bas. Dieu utilise parfois d'autres personnes, mais Il reste la source de cette aide. Toutes choses excellentes viennent de Dieu (Jacques 1 :17) et parfois la délivrance est instantanée : « Ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent adorer Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu » (Matthieu 14 :32-33). Quel miracle formidable ! Le vent cessa à l'instant même.

Jésus maudit le figuier

Examinons un dernier miracle. « Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim » (Marc 11 :12). Jésus était humain et Il connaissait la faim. Ce n'est pas surprenant qu'Il puisse aussi bien nous comprendre. Il est un Souverain Sacrificateur remarquable ! Précipitez-vous dans les bras aimants de Jésus pour être secouru ! Souvenez-vous que Son aide est toujours disponible. Et nous ne parlons pas d'une aide passagère. Nous parlons de l'aide de Dieu, de Celui qui a créé l'Univers. Il peut nous aider directement ou au moyen d'instruments humains. Mais *Dieu* en est toujours l'initiateur.

« Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, [Jésus] alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent » (Marc 11 :13-14). Certains pensent que toute forme de colère est un péché, mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Comme nous le voyons ici, il est tout à fait possible de ressentir une colère saine sans pécher (Éphésiens 4 :26). Le Christ regarda même avec colère et indignation les pharisiens réunis dans une synagogue. Il était attristé par la dureté de leur cœur (Marc 3 :5).

« Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché. Jésus prit la parole, et leur dit : *Ayez foi en Dieu*. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir » (Marc 11 :20-23). Jésus donna le secret : nous ne devons pas douter ! Nous sommes trop souvent assaillis par le doute. Comme Pierre lorsqu'il s'enfonça dans l'eau, nous détournons nos yeux de Dieu et nous regardons notre environnement. Mais il en sera toujours fait *selon notre foi* ! Nous avons reçu l'assurance que rien n'est impossible à Dieu : « Tout ce que vous demanderez en priant, *croyez* que vous l'avez reçu, et vous le *verrez* s'accomplir » (Marc 11 :24). Tant que nous *ne demandons pas mal* (Jacques 4 :3), nous *recevrons* ! Nous ne devrions jamais douter ou sous-estimer la volonté de Dieu dans notre vie. ☐



Avoir de la retenue

GLORY TALBOTT

Avoir de la retenue est un des attributs mentionnés dans Tite 2 :5, où les femmes âgées sont encouragées « à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée ». Si une femme âgée doit faire preuve de retenue, celles d'entre nous qui sommes plus jeunes, ou d'âge moyen, devrions aussi viser cet objectif. Ayant désormais atteint la quarantaine, j'ai noté que cet attribut important prenait du temps à se développer. Pour ma part, cela n'est pas venu naturellement, car je venais d'une famille qui encourageait la franchise, parfois jusqu'à l'excès. Mon père était militaire et nous avons beaucoup déménagé pendant mon enfance. En vivant loin de mes racines familiales, j'avais intégré la notion que si vous vous « reteniez de dire quelque chose » d'une manière ou d'une autre, cela signifiait que vous aviez quelque chose à cacher. Le fait d'être distant et réservé vous rendait terriblement suspect.

Avoir son franc-parler est une bonne chose, mais *trop* de franchise pose problème. Vous pouvez submerger les gens d'informations et de mots inutiles. Proverbes 10 :19 nous dit que « celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent ». Vu mes prédispositions, ce verset m'avait toujours mis mal à l'aise. Mais sachant qu'en tant que chrétiens nous devons tenir compte de chaque verset, sans rien y ajouter ni rien en retrancher (Deutéronome 12 :32), j'ai dû l'étudier de façon plus approfondie.

La première fois que j'ai lu l'instruction de Paul d'être « retenue », je n'avais aucune idée de quoi il parlait. Cependant, Dieu voulait assurément que j'incorpore cela dans ma vie de femme et je devais donc trouver ce que cela signifiait. J'ai cherché dans un dictionnaire et la définition était très instructive : « Avoir ou faire preuve de discernement ou de bon jugement dans sa conduite, particulièrement dans ses paroles. » Dès lors, j'ai médité sur la signification d'avoir de la retenue et je me suis demandé comment je pouvais interioriser cela.

Je sais que le véritable discernement vient du Saint-Esprit. Sans l'aide de Dieu, le discernement peut être faussé par des raisonnements humains erronés et trompeurs. Puisque le discernement est à la base de la véritable retenue, il est essentiel d'entretenir une relation proche avec Dieu et de connaître intimement Sa parole et Ses instructions pour faire preuve de retenue. La prière, le jeûne, l'étude biblique et la méditation sont les outils dont nous avons besoin pour construire cette relation avec notre Père et notre proximité avec les Écritures. Un bon jugement dans la conduite et la parole, selon la définition du dictionnaire, requiert de l'expérience, de la maîtrise de soi et l'aide de Dieu.

Une fois ce principe établi, nous devons le concrétiser en actions. Avoir de la retenue signifie avoir un bon jugement dans notre conduite et le fait d'exercer un tel jugement dans nos paroles signifie que nous devons être particulièrement attentifs et réfléchis aux paroles que nous décidons de prononcer.

Des principes de la retenue

Voici quelques principes que j'ai appris au fil des ans pour faire preuve de plus de retenue. Ayant toujours préféré un grand degré d'ouverture – prête à donner un excès de détails et d'informations – je suis consciente que je peux facilement « aller trop loin ». Mais le fait de réfléchir attentivement à *ce que nous allons dire* et *comment nous allons le dire* est une qualité que nous pouvons tous apprendre.

1. Ne le dites qu'une seule fois

Ce premier point est très simple mais aussi très utile : lorsque vous avez quelque chose à dire, ne le dites qu'une seule fois. Mon mari avait noté que j'avais tendance à me répéter – pas seulement avec lui, mais avec tout le monde. Si quelqu'un n'était pas d'accord avec moi ou ne me répondait pas, ou si la personne ne semblait pas réceptive à ce que je disais, je me répétais souvent. Un jour, mon mari me dit gentiment : « Il n'est pas nécessaire de te répéter. »

Ne le dites qu'une seule fois. Nous devons nous souvenir qu'il n'est pas obligatoire que les autres soient d'accord avec nous ; le fait de les respecter implique aussi de respecter leur droit d'avoir leurs propres opinions et conclusions. Hausser le ton ou répéter un point n'aura pas d'impact significatif – en tout cas, pas la sorte d'impact que nous voudrions avoir. Et ce n'est assurément pas le modèle de retenue biblique.

2. Faites preuve de concision

Les détails peuvent submerger les gens. Il est utile de réévaluer la quantité de détails que nous voulons communiquer, car la concision permet d'aller à l'essentiel.

Le fait de simplifier et de dire uniquement ce qui est nécessaire permet souvent d'être plus efficace et utile que le fait d'ajouter une masse de détails dont nos interlocuteurs n'ont généralement pas besoin – et qui ne les intéressent probablement pas. De plus, nous pouvons parfois regretter profondément d'avoir dit des choses que nous aurions mieux fait de taire.

Réfléchissez attentivement aux informations que vous allez fournir. Dites juste ce qu'il faut et soyez toujours prudent(e) avec les informations *concernant* les autres. Le fait qu'ils aient partagé des informations avec vous ne signifie pas qu'ils veuillent automatiquement que vous les répétiez. La meilleure façon de savoir s'il est acceptable de répéter quelque chose ou non est tout

simplement de *leur demander*. Par exemple, si votre meilleure amie vous a dit que son chien était malade et qu'une autre de vos amies est vétérinaire, faites preuve de retenue en demandant d'abord à la propriétaire du chien s'il est acceptable d'en parler à la vétérinaire. Peut-être voulait-elle seulement partager cette situation avec vous, sans avoir besoin d'aide supplémentaire. Peut-être cherchait-elle un peu de réconfort.

3. Confiez les choses à Dieu

La communication et les relations avec les autres sont importantes. Nous avons tous besoin de partager, de croître et d'apprendre les uns des autres. Mais nous devons aussi nous assurer de consulter Dieu en premier. Si vous pensez que vous allez « exploser » ou que vous avez besoin de parler à quelqu'un, *Il* est là pour vous prêter attention et *Il* considère vos prières comme de l'encens (Psaume 141 :2).

Jésus-Christ accepta de donner Sa vie pour nous, avant même que nous naissions (Apocalypse 13 :8) et personne d'autre ne désire nous entendre autant que Lui. *Il* a connu les mêmes tentations que nous (Hébreux 4 :15). *Il* nous comprend véritablement et *Il* se soucie de nous. Si notre maison est en désordre, que les enfants aggravent ce désordre, que notre monde semble bouleversé à cause des contraintes financières et du stress moderne d'une vie bien remplie, il est crucial de faire une pause, de s'agenouiller et de parler à Dieu. Si nous Lui confions les choses en premier, nous pourrions parler aux autres avec davantage de confiance et de retenue, car nous savons que même si nous ne partageons pas *tout* avec les autres, nous avons déjà confié ces choses à Celui avec qui nous *pouvons* tout partager. En parlant d'abord à Dieu, nous pouvons aussi être plus solides dans les conversations lorsque d'autres ont besoin de notre soutien.

Dans ce monde frénétique, souvenons-nous de faire preuve de retenue lorsque nous communiquons. Cela demande davantage d'efforts pour réfléchir à ce que nous allons dire et pour faire preuve de maîtrise de soi avec nos paroles. Nous devrions être bienveillants et francs, tout en conservant certaines choses en privé. Toutes choses devraient être attentivement réfléchies, mais le résultat en vaut la peine ! Que nos conversations reflètent l'adage contenu dans Proverbes 25 :11 : « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos. » 

Le défi d'Athènes

WALLACE SMITH

Le monde n'est plus ce qu'il était. Pendant des décennies, l'Église de Dieu a prêché l'Évangile du Royaume à une culture qui – dans une certaine mesure – respectait au moins la Bible. Cela a changé rapidement.

Dans le monde occidental, beaucoup de gens ne s'identifient plus à aucune religion et deviennent même athées. Jadis, nous pouvions assumer que la plupart de notre audience était familière avec la Bible, mais ce n'est plus le cas. Les jeunes générations sont élevées en croyant que seuls les ignorants ou les « fanatiques religieux » remettent en question l'évolution, que le « mariage » homosexuel a le même statut moral que le mariage traditionnel. De plus, la Bible leur est présentée comme un vieux livre offrant certes quelques bons conseils, mais qui serait avant tout un recueil de mensonges.

En 2016, David Kinnaman, président de l'institut de sondage Barna, résuma ainsi les conclusions d'une recherche concernant les sentiments américains au sujet de la Bible : « Chaque année, le pourcentage d'Américains croyant que la Bible est “juste un livre parmi d'autres écrit par des hommes” augmente [...] tout comme la perception que la Bible est dangereuse et que les gens qui vivent en suivant ses principes sont des extrémistes religieux. » D'autres pays sont encore plus sceptiques que les États-Unis.

Bien que l'audience générale du *Monde de Demain* respecte encore la Bible, nous prêchons de plus en plus l'Évangile à des individus qui considèrent les enseignements de Jésus-Christ et le Dieu de la Bible comme quelque chose de complètement étranger à leur environnement – voire offensant.

De nos jours, ces rapides changements culturels représentent un grand défi pour l'Œuvre de Dieu.

Pour des raisons que vous découvrirez rapidement, j'ai intitulé cet article : *Le défi d'Athènes*. Mon but est d'expliquer ce défi et d'examiner un exemple biblique essentiel nous montrant comment y arriver. J'espère que les membres de l'Église parleront de ce sujet avec davantage de ferveur dans leurs prières, afin que Dieu guide et fortifie Son Œuvre pour atteindre une culture dans laquelle Il est de plus en plus absent.

Des différences fondamentales

Au cœur de notre enseignement se trouve la vérité que la Bible n'enseigne pas ce que beaucoup de gens pensent qu'elle déclare ! C'est pourquoi nous encourageons les téléspectateurs à vérifier dans la Bible ce que nous disons – afin qu'ils voient que nos enseignements sont ceux de Jésus-Christ et de Ses apôtres, tels qu'ils sont rapportés dans les Écritures. Par exemple, lorsqu'une personne croit que la Bible est la parole de Dieu, elle peut être convaincue que celle-ci enseigne que le samedi est le jour du sabbat, pas le dimanche. Pour beaucoup d'entre ceux qui lisent cet article, c'est de cette manière que Dieu a attiré votre attention – ce fut aussi mon cas.

Mais qu'en est-il des plus jeunes qui n'accordent pas plus de crédibilité à la Bible qu'au Coran ou à d'anciens livres mythologiques ? Un tel individu peut être tellement dégoûté de la religion en général qu'il n'entend pas le message. Il se dit : « La religion n'est-elle pas la cause des attaques du 11 septembre 2001 à New York ? Le christianisme n'est-il pas contre la science ? Mon ami homosexuel n'est-il pas harcelé à cause de la

Bible ? » Au mieux, de telles idées sont des généralisations abusives ; au pire, elles sont totalement fausses. Mais pour certains, ces « vérités » ont été gravées dans leur esprit par la culture environnante.

Bizarrement, un tel individu *acceptera* peut-être que le christianisme traditionnel a tort d'observer le dimanche, mais il pensera *aussi* que cette compréhension ne le concerne pas. Il n'est pas chrétien lui-même, alors pourquoi changer de comportement ? Tout au plus, il utilisera cette information pour taquiner ses amis chrétiens en leur disant que leur religion se trompe !

Pouvons-nous espérer atteindre de tels individus dont l'approche diffère fondamentalement de la culture qui respectait la Bible (ou du moins qui n'était pas *contre* la Bible) dans laquelle l'Œuvre s'était épanouie il y a quelques décennies ? Devrions-nous les ignorer – en nous disant que la fin est proche, qu'il est donc logique que de moins en moins de gens écoutent et que nous ne devrions pas nous préoccuper d'eux ? Ou alors, puisque c'est Dieu qui appelle (Jean 6 :44, 65), devrions-nous décider de ne pas nous inquiéter de la façon dont les gens dans la culture actuelle comprennent notre message – en nous disant que Dieu « prendra soin d'eux » tant que nous continuons à faire les choses comme nous les avons toujours faites ?

Nous n'avons pas à deviner les réponses. Dieu a compilé des exemples montrant comment Il inspira Son Église originelle à aborder ces questions – des exemples qui nous enseignent au sujet de notre responsabilité en tant que délégués de Son message et qui nous informent de l'approche que nous devrions avoir de nos jours.

Se faire "tout à tous"

À bien des égards, la tâche de l'apôtre Paul était similaire à notre travail actuel. Bien qu'il fût chargé d'atteindre les « incircconcis » (Galates 2 :7-9), il s'efforça de prêcher la vérité divine à tous ceux qu'il rencontrait. Ses efforts sont rapportés en détail à notre attention, ainsi que son approche pour atteindre des gens avec des cultures et des antécédents divers et variés. Il décrit cette approche dans 1 Corinthiens 9 :19-22 :

« Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs,

j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. *Je me suis fait tout à tous*, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. »

Il est facile de comprendre ce passage de travers. Paul ne dit pas qu'il *n'obéissait pas* à la loi avec ceux qui étaient sans loi. Il prit le soin d'expliquer qu'il demeurait sous la loi divine, comme tout véritable disciple. Il profitait de la liberté *légitime* qu'il avait sous le Christ pour entrer en relation avec les Gentils, tout comme il profitait de sa connaissance de l'Ancien Testament, y compris les sections n'étant plus en vigueur pour les chrétiens, pour entrer en relation avec ses concitoyens juifs.

En lisant ce passage, il apparaît clairement que Paul n'utilisa pas l'excuse disant que « c'est Dieu qui appelle » afin de ne pas donner le maximum de lui-même pour être un bon outil entre les mains de Dieu dans la mission d'atteindre le monde. Il croyait assurément que le Père appelle les gens au Christ – une des références les plus explicites à cette doctrine se trouve dans ses propres écrits (1 Corinthiens 1 :26-29). Cependant, il croyait aussi que sa responsabilité était de faire tout son possible afin d'entrer en relation avec son auditoire de façon sainte et légitime, en prenant en compte les perspectives et les antécédents des gens afin de leur présenter la vérité divine le plus efficacement possible.

La Bible va encore plus loin en révélant que Paul s'efforçait de se faire « tout à tous ». Sous la plume de Luc, Dieu nous montre à *quel point* Paul mettait ce principe en application. Nous pouvons lire cela en comparant les chapitres 13 et 17 du livre des Actes.

Paul dans la synagogue d'Antioche

Actes 13 rapporte que Paul prêcha dans la synagogue d'Antioche de Pisidie. Alors qu'il entra, les responsables de la synagogue lui demandèrent s'il avait quelque chose à dire à l'assistance. Bien entendu, Paul avait des choses à dire ! Et il commença ainsi :

« Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Hommes Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez ! Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères. Il mit ce peuple en honneur pendant son séjour au pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par son bras puissant. Il les nourrit près de quarante ans dans le désert » (versets 16-18).

Veillez lire personnellement les versets 16 à 41. En s'adressant à la fois aux Juifs et à ceux qui « craignaient Dieu » – des Gentils présents dans la synagogue qui avaient accepté le Dieu d'Israël (les “prosélytes pieux” mentionnés au verset 43) – Paul commença par raconter l'histoire d'Israël, depuis l'époque de l'Égypte jusqu'à celle de David (versets 16-22). Il leur rappela la promesse d'un Messie qui descendrait de la lignée de David, puis il leur dit que Jésus était Celui qui avait accompli cette promesse et que Jean-Baptiste L'avait annoncé (versets 23-25).

Paul déclara ensuite à ces « fils de la race d'Abraham, et vous qui craignent Dieu » qu'ils recevaient maintenant la parole de salut qu'ils avaient attendue, en leur expliquant les événements qui avaient eu lieu à Jérusalem, dont la condamnation, l'exécution et la résurrection de Jésus – des événements dont beaucoup de témoins pouvaient attester (versets 26-31). Paul ancrâ ses déclarations dans l'Ancien Testament en désignant Jésus comme étant l'accomplissement des prophéties messianiques d'un roi à venir, à travers qui le pardon des péchés était désormais disponible (versets 32-39). Finalement, il rappela les avertissements prophétiques à l'attention de ceux qui ne croient pas à l'Œuvre de Dieu lorsque celle-ci arrive à leur époque (versets 40-41).

Paul à l'Aréopage d'Athènes

Voyons à présent Actes 17. Une fois encore, il serait bénéfique que vous lisiez personnellement le récit tout entier (versets 16 à 34). Dans cet article, nous verrons seulement quelques points saillants.

Paul se trouve ici dans des circonstances bien différentes. Dans la cité grecque d'Athènes, l'apôtre parla dans la synagogue locale avec les Juifs et les Gentils « craignant Dieu », comme il l'avait fait à Antioche de Pisidie (Actes 17 :17). Cependant, il parlait aussi quotidiennement sur la place du marché où il rencontrait des gens de cultures différentes. Il attira également l'attention de personnages importants.

Le verset 18 nous apprend que certains Athéniens le considéraient comme un « discoureur », tandis que d'autres notèrent qu'il semblait annoncer des « divinités étrangères ». Cette dernière remarque était potentiellement très grave, car il était interdit à cette époque de prêcher des dieux qui n'étaient pas reconnus par Athènes. C'est une des accusations qui provoqua l'exécution du philosophe Socrate en 399 av. J.-C., car il avait introduit de nouveaux dieux à Athènes.

Par conséquent, Paul fut emmené à la colline d'Arès, plus connue sous le nom d'Aréopage. Un important tribunal athénien s'y réunissait pour juger des crimes sérieux, comme les homicides et les insurrections (cf. *The Law in Classical Athens*, Douglas MacDowell, pages 27-28). Mais, nous ne devons pas nécessairement en conclure que Paul était en procès, car l'histoire de l'Aréopage montre que de nombreux individus prééminents s'y rassemblaient aussi pour débattre. En s'adressant aux personnes présentes, Paul mit brillamment en pratique son approche de se faire « tout à tous ».

Paul commença par mentionner à l'assemblée présente qu'il avait noté combien les Athéniens étaient « religieux », en observant les idoles et les lieux de culte à travers la cité, y compris un autel dédié « au dieu inconnu » (versets 22-23, *Ostervald*). Dans un argumentaire divinement inspiré, il affirma qu'il n'était pas venu prêcher une divinité « étrangère » à Athènes, mais plutôt ce « dieu inconnu » dont ils reconnaissaient déjà l'existence : « Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce » (verset 23).

Il expliqua ensuite que le Dieu qui a créé l'Univers est trop grand pour habiter dans des temples bâtis par des hommes ou pour être représenté par des idoles de conception humaine (versets 24-25). Il mentionna que Dieu avait créé tous les hommes d'un seul sang (verset 26) et qu'Il plaça les différents peuples aux endroits convenables sur la Terre afin qu'ils L'adorent (verset 27). Puis il cita deux poètes païens que les Athéniens connaissaient bien : « Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... » (verset 28).

Nous trouvons la première citation dans les écrits du poète Épiménide de Cnossos, une figure respectée de l'histoire athénienne. Dans un de ses poèmes,

il plaça les paroles suivantes dans la bouche du roi Minos de Crète s'adressant à Zeus ("Un vers du discours sur l'Aréopage", *Revue des études grecques*, Pierre Courcelle, tome 76, juillet-décembre 1963) :

*Ceux qui t'ont construit un tombeau,
être saint et noble,
Sont les Crétois menteurs, méchantes bêtes,
ventres paresseux.
Car loin d'être mort, à jamais tu vis
et tu subsistes
Car c'est en toi que nous avons la vie,
le mouvement et l'être.*

Paul cita la dernière ligne aux Athéniens, mais ceux qui étudient la Bible pourront aussi reconnaître la deuxième ligne que Paul cita en écrivant à Tite à propos d'un prophète crétois qui avait déclaré : « Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux » (Tite 1 :12).

La deuxième citation de Paul, reprenant « quelques-uns de [leurs] poètes », vient d'Aratos, un poète et philosophe populaire trois à quatre siècles auparavant à Athènes. Il écrivit dans son œuvre *Phenomena* : « Et partout de Zeus nous avons besoin, tous. Car nous sommes même de sa descendance » (*Analyse narrative et Bible*, Camille Focant et André Wénin, Presses universitaires de Louvain, page 493). L'expression « de lui nous sommes la race » utilisée par l'apôtre Paul signifie « être de la descendance » de quelqu'un – le mot « race », du grec *genos*, signifie « descendance, postérité » (*Lexique grec Strong en français*). D'autres versions françaises de la Bible traduisent : « Nous sommes aussi ses enfants » (*BFC*) ; « Nous aussi, nous sommes de descendance divine » (*Parole vivante*).

Après avoir établi – en utilisant leurs propres poètes – que les Athéniens reconnaissaient leur dépendance totale à un Créateur universel, dont ils étaient la descendance, Paul montra la folie consistant à penser que des idoles faites de main d'homme, « [semblables] à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre », pouvaient saisir la « divinité » (la nature divine) de ce Créateur (Actes 17 :29). Il déclara enfin que ce Dieu, dans Sa miséricorde, n'avait pas tenu compte de ce péché commis par ignorance, mais qu'Il ordonnait désormais au monde entier de se repentir, car Il jugera le monde par l'Homme qu'Il a désigné – « ce dont il a

donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (versets 30-31).

À l'évocation de la résurrection du Christ, « les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois » (verset 32).

La Bible ne mentionne pas l'existence d'une grande « Église de Dieu à Athènes ». Ce qui incita premièrement Paul à parler ainsi fut que la cité était « pleine d'idoles » (verset 16). Luc attesta que les Athéniens et les étrangers qui vivaient là avaient une curiosité insatiable de nouvelles idées (verset 21). Dans un sens, ils correspondaient à la description que Paul donna ailleurs des individus qui « [apprennent] toujours et ne [peuvent] jamais arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3 :7). Cependant, même à Athènes, certains *crurent* (Actes 17 :34).

Deux auditoires, deux approches, un message

En examinant l'œuvre de prédication de Paul à Antioche et à Athènes, nous voyons plusieurs points communs. Par exemple, Paul prêcha une vérité biblique pertinente à son auditoire dans les deux villes.

En s'adressant aux Juifs et aux Gentils prosélytes à Antioche, il chercha à les convaincre que le Messie prophétisé était venu et qu'un jugement frapperait finalement ceux qui refusent de Le suivre. En s'adressant aux Grecs païens à Athènes, il leur enseigna que Dieu ne devait pas être adoré avec des idoles et qu'Il avait désigné Celui qui jugerait le monde à l'avenir pour de tels péchés. Les deux enseignements sont assurément ancrés dans la vérité biblique et l'Église de Dieu prêche encore ces deux enseignements de nos jours.

Cependant, lorsque nous comparons ces deux récits, nous y trouvons aussi des *différences* importantes et très instructives.

Dans Actes 13, Paul prêcha à ses concitoyens juifs et aux Gentils qui avaient adopté la religion et les croyances juives. Il utilisa des éléments de leur culture qui leur étaient proches : l'histoire d'Israël, les prophéties bibliques dont ils avaient entendu parler pendant toute leur vie, ainsi que des prophètes qui leur étaient familiers.

Par contre, l'enseignement de Paul à l'Aréopage, dans Actes 17, est radicalement différent – tout en étant authentiquement biblique. Il ne cita pas un seul passage des Écritures – combien de personnes présentes auraient connu ces versets de toute manière ?

Le commandement divin contre l'idolâtrie était au cœur de son enseignement aux Athéniens, mais il ne cita pas Exode 20. Il utilisa plutôt leur capacité à penser sur la *raison* pour laquelle le véritable Dieu ne voulait pas une telle adoration. Et lorsqu'il cita des sources, il prit soin de mentionner leurs *propres* poètes pour illustrer son propos. Il ne leur parla pas en utilisant la culture juive, mais plutôt *leur propre* culture – et après avoir fait référence à une de leurs propres idoles dans son discours !

Avait-il dilué le message en faisant ainsi ? Loin de là ! Souvenez-vous qu'à Athènes, Paul « sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles » (Actes 17 :16). *Il s'exprima publiquement sur le sujet et il proclama fortement ce qu'il avait à dire !* De quel courage avez-vous besoin pour vous rendre dans un pays dédié aux idoles et faire d'une *attaque* contre l'idolâtrie le fer de lance de votre message – tout cela devant un tribunal ? Il faut assurément un courage de premier ordre !

Paul ne considéra pas qu'il était impossible d'atteindre les Grecs. Il n'en conclut pas : « Si Dieu les appelle, ils comprendront, peu importe ce que je dise », avant d'utiliser la même approche qu'avec les habitants d'Antioche. Au contraire, il cherchait à se faire « tout à tous » et il déploya de grands efforts pour les atteindre de la façon la plus efficace possible.

Peu d'Athéniens furent réceptifs, mais certains répondirent. Actes 17 :34 révèle que Denys l'aréopagite (peut-être un des juges qui l'interrogea), une femme nommée Damaris et « d'autres avec eux » crurent à ce qu'ils avaient entendu. Après que certains demandèrent où un « discoureur » juif comme Paul avait appris autant de vérités étonnantes qui avaient échappé même aux Athéniens les plus instruits, le décor était planté afin qu'il puisse enseigner la véritable source de sagesse – pas des philosophies humaines, mais *la parole révélée de Dieu*.

L'exemple de Paul est beaucoup plus pertinent de nos jours qu'il ne l'était il y a 20 ans. Les restes de connaissance biblique en Occident s'évaporent très vite sous la chaleur du sécularisme radical et d'une culture entretenant activement l'athéisme. Certains ont même noté que notre culture, jadis décrite comme « postchrétienne », correspond de plus en plus à une culture « préchrétienne » – les principes bibliques étant supprimés au point qu'ils semblent ne jamais avoir fait partie de la société.

Relever le défi d'Athènes

Notre monde n'est plus disposé à respecter la Bible. Nous vivons dans une société où nous devons défendre différemment les concepts et les vérités bibliques. Dieu ne nous donne pas la permission « d'ignorer » qui que ce soit. Paul n'ignora pas les païens et les idolâtres en Grèce en les considérant « inatteignables ». Il travailla afin de relever le défi d'Athènes. Nous devons faire de même.

Nous sommes en train d'apprendre. La plupart des efforts du *Monde de Demain* se focalisent sur une audience religieuse et cela doit être le cas, car celle-ci est toujours très importante. Mais nous avons aussi commencé à explorer d'autres moyens d'atteindre des publics différents. Par exemple, les émissions du *Monde de Demain* produites pour le Canada s'adressent davantage à une audience laïque, car le « défi d'Athènes » est très réel dans ce pays. Les courtes vidéos *Viewpoint* (en anglais) également produites par le bureau canadien commencent à attirer des personnes que nous n'avions pas pu atteindre auparavant avec autant de réussite. Ces vidéos seront également disponibles en français en début d'année prochaine sous le titre *Point de vue*. D'autres vidéos animées – présentant des sujets bibliques de façon graphique et dynamique – se montrent également prometteuses.

Nous développons aussi de nouveaux supports qui parlent de sujets populaires sous des perspectives et des angles différents, en cherchant non seulement à enseigner ce que la Bible déclare, mais aussi à défendre ses enseignements d'une nouvelle manière. Nous espérons que Dieu utilisera ces efforts pour atteindre ceux qui n'ont jamais prêté attention à Sa parole auparavant.

L'objectif ne change jamais

Notre mission reste la même : prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu à toutes les nations. Dans un monde où la connaissance biblique et les restes de la culture judéo-chrétienne disparaissent rapidement, le défi d'atteindre efficacement le monde est bien réel. Les valeurs culturelles et les points de repères des générations passées ne sont pas ceux des générations à venir. Il ne s'agit pas simplement de nous assurer d'être présents sur Internet ou sur les réseaux sociaux. Le message délivré par Paul à Antioche n'aurait pas

fonctionné à Athènes, quelle que soit la façon dont il aurait été délivré. La culture athénienne était trop différente et beaucoup de choses qui avaient de l'écho avec les Juifs et les prosélytes à Antioche n'auraient eu aucun sens pour Denys l'aréopagite.

Nous pourrions nous reposer sur nos lauriers et ignorer le défi – en continuant à faire des choses confortables et familières, sans nous aventurer dans de nouveaux territoires. Mais voulons-nous que Dieu appelle des gens *malgré* nos efforts, ou bien *grâce* à nos efforts ? À quel point désirons-nous entendre le

Christ nous dire à Son retour : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur* » (Matthieu 25 :21) ?

M. Gerald Weston a déclaré que si le monde devait être atteint, Dieu devra le faire. Notre désir est d'être les meilleurs outils possibles entre les mains de notre Père, comme l'apôtre Paul cherchait à l'être. Assurons-nous de pouvoir dire honnêtement à Paul, lorsque nous le verrons à la résurrection, que nous avons également fait tout notre possible pour être de bons outils. Faisons de notre mieux pour agir et relever le défi d'Athènes. ☐

JEUNES ET CÉLIBAT SUITE DE LA PAGE 9

Conclusion

Le célibat est une période unique et spéciale dans la vie. Certains célibataires la considèrent seulement comme une époque d'amusement – ou de frustration – mais ceux qui sont sages utiliseront cette période essentielle pour se préparer et pour croître. Dieu attend que nous « [croissions] dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3 :18), quelle que soit l'étape de la vie où nous nous trouvons.

Beaucoup de célibataires dilapident cette époque spéciale et ils n'ont pas grand-chose à proposer par la suite, mais les célibataires selon Dieu l'utiliseront pour poser une fondation spirituelle inébranlable. Ils utiliseront cette période pour préparer sagement un emploi, une carrière et des compétences qui les

aideront à garantir une réussite, un contentement et une paix à venir. Ils utiliseront ce temps pour étudier, se préparer et bâtir les traits de caractère et les habitudes nécessaires pour devenir un mari/père ou une épouse/mère selon Dieu.

Que vous soyez un jeune célibataire, ou plus avancé en âge, il est temps de vous préparer *dès maintenant* pour l'étape suivante de votre vie. Une préparation ciblée selon Dieu apportera des bénédictions et une vie abondante. Pour ceux qui travaillent déjà dur et qui utilisent cette époque de la vie pour se préparer, continuez dans cette direction ! Dieu vous récompensera. Pour ceux qui n'ont pas encore commencé, ne perdez plus de temps – agissez sans tarder, appliquez-vous et utilisez cette époque de préparation afin que vous puissiez, vous aussi, recevoir les récompenses que Dieu souhaite vous donner ! ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 6, Numéro 4

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2019 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (*BFC*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- Parole vivante, transcription dynamique du NT (*Parole vivante*)

Une époque de restauration

MARTIN FANNIN

Il y a quelques années, j'étais avec un ami sur la crête d'une montagne située sur le plateau de Cumberland dans le sud-est des États-Unis. Devant nous s'étalaient de verts pâturages épousant les contours d'un paysage déformé par d'anciennes mines à ciel ouvert. Le terrain avait été très endommagé, mais sa restauration produisait des résultats positifs. Les pâturages étaient agréables à voir et un animal à la lisière rehaussait le tableau.

Lorsque les premiers Européens arrivèrent en Amérique du Nord, ils y trouvèrent un territoire possédant de grandes ressources naturelles. Malheureusement, beaucoup de ces ressources furent exploitées à l'excès et dans de mauvaises conditions. Une immense partie de la faune et de la flore fut très mal gérée. Pourquoi donc ? Car la motivation générale était l'égoïsme et la cupidité ! La voie divine consistant à « donner » – aimez votre prochain comme vous-même – ne fut pas mise en pratique. Au contraire, la voie humaine consistant à « prendre » – à considérer ses propres intérêts sans se soucier des autres – fut employée.

Dès le commencement, Dieu ordonna à l'humanité de prendre soin correctement de l'environnement qu'Il avait créé. « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2 :15). Malheureusement, l'humanité a ignoré les instructions divines. Par conséquent, la terre, les plantes, la vie animale et l'humanité elle-même en ont souffert.

La plupart des dégâts environnementaux sont réversibles ou partiellement réparables. La scène que j'ai décrite en introduction en est une preuve. L'animal que nous avons vu à la lisière de la prairie était un élan. Ils avaient été chassés au point de disparaître de la région 150 ans auparavant. Ils ont été réintroduits récemment dans

la région et ils semblaient bien se porter – ce territoire récupéré leur fournissant un habitat adapté.

Jusqu'au 20^{ème} siècle, le châtaignier américain était prédominant dans la région. C'était une ressource largement disponible et un matériau de construction durable. De plus, ses châtaignes constituaient un excellent aliment à la fois pour les humains et les animaux. Malheureusement, une maladie a détruit presque tous ces arbres entre 1900 et 1950. Un effort est actuellement en cours pour restaurer cette espèce d'arbre indigène à grande échelle. Mais la progression est lente et elle pourrait échouer.

La maladie est probablement arrivée avec des arbres importés d'Asie. Son introduction fut accidentelle, mais cela a provoqué des conséquences durables. La leçon est que la société *doit* prendre d'avantage conscience de notre obligation de protéger notre environnement. Le fait de négliger cette responsabilité provoquera de nouveaux désastres.

Dans l'ensemble, l'humanité a toujours eu tendance à abuser de l'environnement, à en faire mauvais usage et à le polluer, en se préoccupant très peu du présent et encore moins de l'avenir. Cependant, un changement interviendra bientôt. Lorsque le Christ reviendra, Il détruira ceux qui détruisent la Terre (Apocalypse 11 :18). Ensuite, Il commencera à restaurer notre planète.

Actes 3 :19-21 parle de la restauration de toutes choses après le retour du Christ. Des terres arides et des déserts deviendront alors comme le jardin d'Éden (Ésaïe 51 :3). Finalement, les êtres humains écouteront leur Créateur et ils commenceront à faire ce qu'ils auraient dû faire depuis le commencement : cultiver et garder ce jardin. Lorsque ce sera enfin le cas, ce sera une bénédiction pour l'humanité et pour toute la création.



Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.